

„Gebildet, weltoffen und mitmenschlich“ Leitbild von Erasmus

Die Abstimmung der Schweiz, über die Initiative vom 9. Februar 2014 zum Ja der Einwanderung, schockierte die EU-Kommission. Die Folgen sind gravierend. Schweizer Studenten können künftig nicht mehr am Erasmusprogramm teilnehmen und werden von den ausländischen Universitäten abgewiesen. Dörte Henne Jacobsen-Mölk hat uns sein Einverständnis gegeben um heute mit ihm ein Interview zu machen.

Ist dies ein direkter Angriff der EU-Kommission auf die Schweiz und dem Ja zur Einwanderungsinitiative?

C'est un moyen de pression, un recours ultime utilisé pour forcer les frontières de ce petit pays qui a décidé de nous refuser l'accès à son territoire. Une telle initiative est scandaleuse. Nous ne reviendrons pas sur notre décision, notre rôle est de mettre la Suisse en face de ses responsabilités vis-à-vis des pays l'entourant.

Dörte Henne Jacobsen-Mölk est né d'une mère belge et d'un père allemand. Il a étudié le droit international à Strasbourg et a fait un Erasmus à Rome lorsqu'il avait 22 ans. Il parle couramment français, flamand, allemand, italien et anglais. Il a exercé la fonction d'ambassadeur belge en Grande-Bretagne durant plus de 15 ans et il est actuellement représentant d'Erasmus à la commission européenne à Bruxelles depuis quatre ans.

Nimmt sich die helvetische Konföderation mit diesem Entschluss zu viele Rechte?

La Suisse agit de manière trop indépendante et le fait qu'elle soit un petit pays ne joue pas en sa faveur.

Welcher Gefahr muss sich die Schweiz demnach stellen?

Le problème pour la Suisse, c'est qu'en tant que petit pays, elle a besoin du soutien de l'Europe. Avec ce genre d'initiative, elle perd l'appui qu'elle a avec certain pays européens. Il y a quelques temps la Suisse a déjà rencontré des problèmes avec les Etats-Unis à cause de la controverse du secret bancaire. La population a peur et la peur la pousse à prendre des décisions extrêmes. Mais en l'occurrence, le danger vient de l'intérieur du pays, pas de l'extérieur.

Wie stark betrifft die Entscheidung von Erasmus die kultivierte Schweiz?

C'est une perte culturelle énorme et grave pour les étudiants. A l'intérieur même du pays la frontière linguistique reste marquée. Empêcher les étudiants de mener une part de leurs études à l'étranger restreint évidemment les possibilités de se tourner vers des langues étrangères et ferme les étudiants à un intérêt culturel pour les autres régions du pays. C'est en voyageant que s'étendent les horizons. C'est dommage que la Suisse ne s'aperçoive pas de ce à côté de quoi elle est en train de passer.

**Es gab schon vor der Abstimmung finanzielle Unstimmigkeiten zwischen Erasmus und der Schweiz.
Können sie dazu Stellung nehmen?**

Selon la commission européenne, il est justifié que les Suisses et Suissesses payent plus que les autres pays. La Suisse est un pays riche qui dispose de grands moyens financiers. Ses ressources en matière d'argent ne sont pas prêtes d'être épuisées et, finalement, ce que nous voulons promouvoir c'est la formation de la génération future. Avec la participation de la Suisse dans le revenu total d'Erasmus, la perpétuation du programme est garantie.

Wie legitimieren Sie Ihr Handeln gegenüber den schweizer Studenten?

Il est clair que la population estudiantine participant à des programmes tels Erasmus est rarement fermée aux horizons extérieurs. Mais là se trouve le point stratégique de notre action, priver les étudiants d'Erasmus est totalement injuste, et cela va les pousser à se révolter contre cette décision de la Suisse, le changement doit provenir directement de l'intérieur du pays afin d'aider la mentalité conservatrice à évoluer vers une ouverture.

Gibt es einen Lichtblick für die Studierenden in der Schweiz?

Les étudiants sont des gens cultivés et renseignés qui connaissent les enjeux politiques et qui savent voter en conséquence. Si de telles personnes se mobilisent, un changement de fond peut-être opéré dans la politique extérieure du pays.